

Jour 1... la suite

« Crions haut et fort notre détermination »

Message de l'équipe de coordination de la négociation aux militantes présentes devant l'Assemblée nationale

« Au cours des derniers jours, nous avons travaillé d'arrache-pied avec le comité de négo afin de déposer une proposition qui pourrait rallier les parties. Hier, nous avons fait un dépôt afin de conclure la négociation. La séance de médiation qui se tenait alors a permis de démontrer au médiateur à quel point la FIQ désire conclure une entente avant la fin des travaux parlementaires. La partie patronale a décidé de prendre la journée afin d'analyser notre proposition. Le retour à la table est prévu demain matin à 10 h 30 alors que nous recevrons la réponse patronale. Nous vous demandons de nous envoyer des ondes positives, les prochaines heures seront cruciales dans le déroulement des choses.

Nous sommes de tout cœur avec vous. Nous savons que vous partagez nos préoccupations et nous aurions aimé partager les moments que vous vivez sur la colline Parlementaire.

Crions haut et fort notre détermination!

Salut Québec! »

Francine, Serge, Ginette et Sylvie



Régine Laurent accorde plusieurs entrevues aux medias



Pauline Marois et Bernard Drainville réitèrent leur appui aux professionnelles en soins

TÉMOIGNAGES

« Le gouvernement fait preuve de mépris envers nos négociations. On croit encore à un règlement, mais il faut que le gouvernement y croit aussi. Une chose est certaine, on est là pour rester! »

Martine Côté, CSSS Chicoutimi

« Je suis heureuse de participer à cette vigile visant à défendre notre cause qui piétine. Cet évènement démontre notre ténacité et j'espère qu'il contribuera à faire avancer les négociations dans le bon sens pour les patient-e-s et pour l'avenir de nos professions. »

Joëlle Thiébaud, Hôpital Saint-Sacrement

« La lenteur des négociations m'a motivée à participer à cet évènement. On veut de bonnes conditions de travail pour pouvoir soigner adéquatement les patient-e-s, mais le gouvernement ne semble pas ouvert à négocier. Nous, sur le terrain, nous avons les solutions pour régler le problème de pénurie de main-d'œuvre dans le réseau de la santé, notamment l'arrêt du recours aux entreprises privées de placement en soins et l'aménagement du temps de travail. »

Raymonde Bélanger, CSSS des Pays-d'en-Haut



Les militantes sont loin de baisser les bras